

Mesdames, Messieurs, chers élèves,

C'est avec une grande émotion que nous nous adressons à vous en ce samedi 11 novembre 2023, jour où nous célébrons la fin du conflit mondial de 1914/1918. Le Lycée de Lorient préparait alors l'entrée à l'école de Saint Cyr, à l'école Navale et à l'école Polytechnique. De nombreux jeunes officiers et sous-officiers, à peine sortis du lycée, ont ainsi rejoint leur centre d'incorporation. Nous avons le triste privilège d'être le lycée de France qui totalise le plus grand nombre de morts au combat, dans les tranchées ou sous les bombardements : 144 tués sur un effectif de 900 élèves et une vingtaine de professeurs.

Le conflit de 1939/1940 fut tout aussi meurtrier. Après les bombardements de janvier 1943 et la destruction totale de notre lycée, 308 élèves, garçons du lycée et filles du collège de jeunes filles, ont rejoint Guémené-sur-Scorff avec leurs professeurs. Une cinquantaine d'entre, engagés dans les mouvements de résistance et des bataillons de FFI, furent tués, d'autres moururent en voulant rejoindre l'Angleterre et les Forces Françaises Libres du Général de Gaulle.

Nous devons en ce jour de commémoration avoir une pensée émue et compatissante pour ceux qui en donnant leur vie nous ont permis de vivre libres et en paix.

Association des Anciens du Lycée Dupuy de Lôme et du Collège de jeunes filles de Lorient (2011)

IN MEMORIAM

Emile Mazé (1894-1944), Philippe Nordmann (1914-1945),
Joseph Marrot (1916-1943), David Hollinger (1903-1940)

Revenons sur le parcours héroïque, tragique et édifiant de quatre enseignants remarquables par leurs faits de résistance...



Emile Mazé, pittoresque et charismatique professeur de mathématiques, dont l'allure générale lui valut le surnom de *Jésus*, enseignait au lycée de Lorient délocalisé à Guémené depuis janvier 1943 quand il devint responsable du groupe local *Service National Maquis* qui accueillait des réfractaires au S.T.O. Quatre jeunes de son réseau ayant été arrêtés par la Gestapo le 2 mai 1944, il se laissa prendre le 4 mai, dans la chambre qu'il occupait à l'hôtel des Voyageurs, pour les accompagner dans cette épreuve. Jugeant sa responsabilité supérieure, il espérait que son arrestation, comme chef local, atténuerait les peines infligées aux jeunes gens. Dans les caves froides et humides qui leur tenaient lieu de cellules, il entretint leur moral par quelques histoires, aventures de sa jeunesse, jeux, bons mots, paroles réconfortantes. Il fut fusillé le 10 juin avec eux dans les douves de la citadelle de Port-Louis. Le conseil municipal décida, lors de sa séance du 9 juin 1956, d'attribuer son nom à une rue de Lorient bordant le lycée actuel.



Philippe Nordmann, professeur de lettres, engagé dès 1940 dans la Résistance avec son épouse, militante communiste et pacifiste, fut nommé en 1942 au lycée Dupuy-de-Lôme, puis à Rennes après les bombardements de 1943. Entré dans la clandestinité, il s'engagea dans la Résistance bretonne (Morbihan et Côtes-du-Nord), dans le Front national et fut un des organisateurs des FTP-FFI, responsable subdivisionnaire des quatre départements bretons, sous le pseudonyme de *Leduc*. Arrêté par la Milice à Rennes le 25 mai 1944, il fut déporté au camp de travail de Neuengamme, puis transféré au cours d'une marche de la mort à Bergen-Belsen où il mourut du typhus le 1er mai 1945, quinze jours après la libération du camp par les Anglais. Sa mère, en raison de sa judéité, mourut gazée en 1944 à Auschwitz et sa sœur fut déportée

en 1943 à Auschwitz, puis à Ravensbrück et enfin à Mauthausen, d'où elle fut libérée en 1945. Une baraque du lycée Dupuy-de-Lôme située rue de Belle-Fontaine porta son nom dès 1945.

Joseph Marrot débuta dans l'enseignement comme professeur de philosophie au lycée de Lorient le 12 février 1942. Résistant, membre du Front national de lutte pour la libération et l'indépendance de la France, il fut arrêté en plein cours le 4 mars par la Gestapo. Ses élèves ignoraient son implication dans une rixe avec une patrouille allemande et ses liens avec les milieux communistes résistants. Emprisonné, il fut transféré au camp de Hintzert en tant que déporté *NN (Nacht und Nebel, Nuit et Brouillard)* dans un wagon-voyageurs de troisième classe aménagé en wagon cellulaire aux fenêtres grillagées. Le tribunal de Cologne prononça sa condamnation à mort. Il avait 27 ans.



David Hollinger, roumain naturalisé français en 1930, fut nommé en 1939 au lycée de Lorient en tant que professeur d'allemand. Mobilisé dès les premiers jours de la guerre, nommé brigadier-chef du 19^e escadron du train des équipages, il eut le 28 mai 1940 la mission d'évacuer des troupes de la poche de Dunkerque à bord du torpilleur Siroco, un navire qui avait déjà coulé plusieurs sous-marins allemands. Mais des vedettes lance-torpilles allemandes et deux bombes lâchées par un avion *Stuka* provoquèrent une explosion qui entraîna la mort de ceux qui s'y trouvaient.

*

*Ici chacun sait ce qu'il veut, ce qu'il fait quand il passe
Ami, si tu tombes un ami sort de l'ombre à ta place
Demain du sang noir sèchera au grand soleil sur les routes
Sifflez, compagnons, dans la nuit la Liberté nous écoute*

Le chant des partisans, Joseph Kessel et Maurice Druon, 1943.

*

Association Le Patrimoine du lycée Dupuy de Lôme (2023)

asso.patrimoineddl@orange.fr